



Dossier de presse

OLYMPICORAMA LE FINAL

de Frédéric Ferrer
Compagnie Vertical Détour

Grande Halle de La Villette du 25 juin au 6 juillet 2024
211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

Contacts PRESSE :
FRANCESCA MAGNI RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION
Francesca Magni 06 12 57 18 64
Alexis Louet 06 19 51 26 28
francesca@francescamagni.com
www.francescamagni.com



Métro : ligne 5, station Porte de Pantin
Tramway : T3b, station Porte de Pantin



Olympicorama le Final

Olympicorama c'est 6 années de créations (de 2019 à 2024) et au total 15 épreuves artistiques et sportives réalisées.

Il fallait célébrer et finir en beauté ce marathon théâtral !

« Olympicorama le Final » c'est 6 jours avec 6 épreuves pour célébrer 6 années ! *

>>> **Mardi 25 juin 2024 à 20h** Le marathon

>>> **Jeudi 27 juin 2024 à 20h** Le saut en hauteur

>>> **Samedi 29 juin 2024 à 18h** Le handball - représentation en LSF

>>> **Mardi 2 juillet 2024 à 20h** Le 100 mètres

>>> **Jeudi 4 juillet 2024 à 20h** La mouche et le super-lourd

>>> **Samedi 6 juillet 2024 à 18h** Le tennis de table

Durée : 2h
À partir de 14 ans

Salle Boris Vian, Grande Halle de La Villette, Paris

* Et pour celles et ceux qui en voudraient plus, nous vous proposons les 15 épreuves du cycle dans « Tout Olympicorama en Seine-et-Marne » en juin et juillet 2024, dans le cadre de l'Olympiade Culturelle de la DRAC Ile-de-France et en partenariat avec le Département de la Seine et Marne. Pour plus d'informations : <https://www.verticaldetour.fr/spip.php?page=agenda>

Distribution

De et avec **Frédéric Ferrer**

Recherchiste et dramaturge **Clarice Boyriven**

Régie générale **Paco Galan**

Avec invité-e-s

Production du cycle Olympicorama

Production **Vertical Détour**

Coproduction **La Villette, Paris (75)** dans le cadre du programme de soutien à la création Initiatives d'Artistes.

Et Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (CH) pour les épreuves 10 (Le quatre de couple sans barreur-se) et 13 (Le pistolet tir rapide 25 mètres et la carabine).

Avec le soutien du **Vaisseau - fabrique artistique** au Centre de Réadaptation de Coubert (77).

Autres soutiens : Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie (73) dans le cadre du projet Corpo Links Cluster programme de coopération Territoriale Transfrontalière INTERREG V A - France - Italie (ALCOTRA) pour l'épreuve 5 (Le handball).

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par le **Département de la Seine et Marne, la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication**. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

Olympicorama en tournée

2 juin à 18h30 - Le breaking et tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur d'autres choses - Montereau (77)

28 juin à 20h30 - Le 100 mètres - Dammarie-les-Lys (77)

10 juillet à 19h - Le breaking et tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur d'autres choses - Lille (59)

11 juillet à 19h - La mouche et le super-lourd - Lille (59)

12 juillet à 20h30 - Le saut en hauteur - Plessis-Feu-Aussoux (77)

13 juillet à 19h30 - Le handball - La Ferté-sous-Jouarre (77)

16 juillet à 20h30 - Le 400 mètres - Nangis (77)

17 juillet à 20h - Le quatre de couple sans barreur-se - Jaulnes (77)

18 juillet - La mouche et le super lourd - Buthiers (77)

19 juillet à 20h - L'haltérophilie - Rebais (77)

22 juillet à 20h - Le disque - Courtry (77)

23 juillet à 20h30 - Le tennis de table - Villemer (77)

24 juillet à 20h30 - La voie de la souplesse - Ocquerre (77)

10 septembre à 20h - Le marathon - Coubert (77)

11 septembre à 20h - Le fleuret, le sabre et l'épée - Saint-Fargeau-Ponthierry (77)

12 septembre à 20h - Le sol, le parallèle et l'asymétrique - Meaux (77)

13 septembre à 20h - Le tennis de table - Provins (77)

24 septembre à 19h - Le quatre de couple sans barreur-se - Marseille (13)

18 octobre à 20h - La mouche et le super-lourd - Pont-Audemer (27)

19 octobre à 20h - La voie de la souplesse - Pont-Audemer (27)

20 octobre à 16h - Le marathon - Pont-Audemer (27)

21 janvier - Le breaking et tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur d'autres choses - Mont-Saint-Aignan (76)

Note d'intention

Olympicorama est une proposition de mise en jeu des jeux olympiques, épreuves après épreuves.

C'est une entreprise artistique rigoureuse, appliquée et minutieuse d'analyse et de réflexions sur les différentes disciplines et épreuves des jeux olympiques, des origines à nos jours, dans leurs dimensions sportives bien sûr, mais aussi techniques, politiques, philosophiques, éthiques, culturelles, sociologiques, géographiques, économiques, anthropologiques, et j'en passe des mots en « iques ». Rien ne sera épargné à priori donc, et tout ce qui se prêtera à l'épreuve – précisément - fera l'objet d'investigations et d'explorations, aussi résolument documentées que possiblement inédites, par le regard que nous porterons sur ces dites épreuves.

Pour mener à bien cette entreprise de célébration et de questionnement des jeux et de l'esprit des jeux, j'utiliserai certains outils, qu'il faudra questionner certainement, mais qui permettront, derrière la réalité des chiffres et des courbes, de mieux contextualiser sans doute la beauté, la singularité, et la complexité aussi, des jeux et de l'olympisme, en veillant bien sûr à ne pas oublier de dresser quelques perspectives de développement pour l'avenir, car une célébration n'est pas une célébration si elle n'utilise pas le passé pour penser le futur.

Nous courrons ainsi d'Olympie à Paris, sauterons de 776 avant Jésus-Christ à 2024, impulserons de nouveaux liens entre les disciplines et les mots, les choses et les exploits, enjamberons allègrement les dieux, les stades et les haies qui ne manqueront pas de se dresser, lancerons des défis et des invitations à des grands témoins, et lutterons contre le temps et l'épuisement, grâce à un entraînement adapté, et une pratique régulière jusqu'en 2024.

Frédéric Ferrer, mars 2018

D'où vient l'idée des Olympicorama ?

En 2018, l'équipe de La Villette m'a proposé de réfléchir à un projet autour des Jeux olympiques et j'ai spontanément pensé à une forme que j'avais développée l'année précédente, pour les vingt ans des « Sujets à vif », une manifestation portée par la SACD et le Festival d'Avignon. En fidélité à ces formes hybrides où dialoguent la danse et les autres arts, j'avais proposé -chaque jour- une performance et une rencontre avec un artiste différent. Je ne suis pas spécialiste de la danse et j'avais eu grande joie à m'emparer d'un sujet que je ne maîtrisais pas, à le regarder d'une manière presque naïve. De la même façon, je ne suis pas spécialiste du sport. Et c'est précisément parce que je ne me sentais pas du tout qualifié que la proposition de La Villette m'a intéressée, comme un défi. J'ai eu l'idée de proposer un rendez-vous régulier, qui soit comme un immense marathon sur cinq ans. J'ai pensé ce projet comme une épreuve sportive et cela l'a vraiment été pour moi...

L'idée d'articuler une partie "spectacle" et une partie "rencontre" est-elle apparue dès le début de vos réflexions ?

Oui. Je souhaitais proposer une rencontre avec des sportives et sportifs de haut niveau, qui puissent

témoigner de l'épreuve à laquelle je m'intéressais. Je voulais que la proposition artistique puisse passer sans rupture d'une partie à l'autre et qu'on ne s'embarrasse pas à définir cet objet : un spectacle, une rencontre, une conférence. J'engage les sportifs dans un processus créatif où je recueille leurs paroles et témoignages et où ils peuvent prendre en charge un moment de démonstration rapide de leur sport au plateau.

Comment avez-vous sélectionné les épreuves d'Olympicorama Le Final ?

Nous avons choisi en priorité les plus anciennes et les plus emblématiques, celles qui racontent le plus de choses, comme par exemple le tennis de table avec ce qu'on a appelé "la diplomatie du ping-pong". On retrouve le 100 mètres parce que c'est la discipline reine, le marathon parce que c'est la seule épreuve créée par les Jeux olympiques, un sport collectif (le handball) où l'on revient sur l'origine des jeux de ballons, un sport de combat (la boxe) et le saut en hauteur, notamment parce que c'est l'épreuve qui a le plus révolutionné ses techniques.

Propos recueillis par Vincent Théval,
novembre 2023



Le marathon

Mardi 25 juin 2024 à 20h

Avec en invité Roland Vuilleminot multi-marathonien et champion du monde du 100 km

Où il sera question notamment d'Athènes et de Philippidès, d'Hérodote et de la bataille de Marathon, de 42,195 km et du temps qu'il faut pour les parcourir, de tradition et de modernité, de course de fond et de foulée, des hauts plateaux et des mythes, du Kenya et de l'Éthiopie, d'histoires d'hommes et de femmes, avec héros, triches, exploits, dépassements de soi et des autres, records et tragédies.



Le saut en hauteur

Jeudi 27 juin 2024 à 20h

Avec en invité-e-s Mélanie Skotnik, championne et recordwoman française, Dominique Hernandez, Conseiller Technique National et Co- responsable hauteur Elite France, et Dorian Hugonnet finaliste des Championnats de France Infor Cadets et Junior, avec la participation de Serge Garcin.

Où il sera question notamment de la barre, de courses d'élan et de pied d'appel, de franchissements, de ciseaux et de rouleaux, du costal et du ventral, de Fosbury et de records imbattables.



Le handball

Samedi 29 juin 2024 à 18h

Avec en invité-e-s Rakia Rezgui, Capitaine de l'équipe nationale de Tunisie et Kevin Decaux, Entraîneur de la Fédération Guinéenne de Handball

Où il sera question notamment d'un ballon, joué à la main, dans une aire de jeu, avec des lignes, des zones, deux buts et deux équipes de 7 joueurs/ joueuses qui s'affrontent, afin de défendre et marquer des buts justement, en utilisant pour ce faire différentes techniques qu'il nous faudra analyser, dont par exemple - et non-exhaustivement - le tir dans le dos, le tir à la hanche, le chabala, le kung-fu, la roucoulette, le schwenker et la Yago.

Représentation en LSF



Le 100 mètres

Mardi 2 juillet 2024 à 20h

Avec en invitée Ayodele Ikuesan, sprinteuse française, spécialiste du 60m et du 100m, qui se prépare actuellement aux JO 2024

Où il sera question notamment de starting blocks et de faux départ, de la Jamaïque, de l'éclair Usain, de la Reine Merlène et de la Reine Christine, de Jesse Owens et d'Hitler, et d'autres sprints encore sans doute, comme le 200 mètres, les haies et le relais, avec poings levés sur podium et métabolisme anaérobie alactique.



La mouche et le super-lourd

Jeudi 4 juillet 2024 à 20h

Avec en invité-e-s **Sofia Nabet** (boxe anglaise), championne de France de boxe professionnelle en 2022 et **Adjï Sangaré** (boxe anglaise), ancien boxeur olympique, médaillé à l'international et boxeur professionnel depuis 2019.

Où il sera question notamment de ring et de cordes, de combat et de round, de gants et de bandages, de coups de poing direct et de crochet, d'uppercut et de swing, d'attaque et de contre-attaque, de défense et de garde, avec dégagement, couverture, parade, opposition, riposte, jeux de jambe et KO, et pourquoi pas du pugilat aussi, et de Cassius Clay à coup sûr, le champion olympique devenu « The greatest », la légende Mohamed Ali.



Le tennis de table

Samedi 6 juillet 2024 à 18h

Avec en invité **Christophe Legoût**, multiple champion de France en simple et en double, champion d'Europe par équipe, vainqueur de la ligue des champions et vice-champion du monde par équipe.

Où il sera question notamment du ping et du pong, de table et de raquette, de balle et de filet, de celluloid et de caoutchouc, de plastique et de picots, de colle et de mousse, de la Chine et encore de la Chine, du marteau et de la bombe, de top, de flip, de sidespin et de contretop, et d'autres effets encore sans doute, avec Mao Zedong, Richard Nixon et la diplomatie du ping-pong en ligne de mire.

OLYMPICORAMA - Le saut en hauteur ©Heloise Philippe



À propos de Frédéric Ferrer

Auteur, acteur, metteur en scène et géographe, Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec Liberté à Brême de Rainer Werner Fassbinder puis conçoit des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade et Pour Wagner) et les dérèglements du monde, à travers quatre cycles de créations.

Dans Les chroniques du réchauffement, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé Mauvais Temps (2005), Kyoto Forever (2008), Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique (2011), et Sunamik Pigialik ? (Que faire ? en inuktitut), son premier spectacle jeune public, qui met en scène les devenirs de l'ours polaire (2014). Il a présenté à l'automne 2015, à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle Kyoto Forever 2, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU.

Parallèlement, il commence à partir de 2010 la réalisation d'un Atlas de l'anthropocène, cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus.

Après À la recherche des canards perdus, Les Vikings et les satellites, Les déterritorisations du vecteur, Pôle Nord, Wow ! et De la morue qu'il a présentés dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, il a créé en décembre 2021 une septième cartographie, intitulée Le problème lapin.

Il démarre un nouveau cycle de création en 2017, les Borderline(s) Investigations, qui interroge les frontières et les limites du monde. Il crée en 2017 une performance Borderline(s) Investigation # 0 (après avoir effectué des vols paraboliques en apesanteur), puis le spectacle Borderline(s) Investigation #1 qui met en jeu - et joue avec - les signaux de l'effondrement et en 2022 Borderline(s) Investigation #2.

Il a présenté au Festival d'Avignon Allonger les toits, avec le chorégraphe Simon Tanguy (dans le cadre des "Sujets à Vif" 2015), et Le Sujet des Sujets en 2017, un spectacle créé à l'invitation du Festival et de la SACD pour célébrer le 20ème anniversaire des « Sujets à Vif ».

En 2019, il commence un nouveau cycle en partenariat avec La Villette, Olympicorama, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves jusqu'en 2024, où il invite à chaque fois, entre conférence et rencontre/débat, des personnalités du monde du sport et des champions et championnes olympiques.

Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le cœur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement. Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. L'espace devient dans ses spectacles le lieu des possibles.

Après avoir dirigé de 2005 à 2015 Les Anciennes Cuisines, une fabrique artistique implantée à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, il développe depuis Janvier 2016, Le Vaisseau, un lieu de fabrique implantée au Centre de Réadaptation de Coubert où sont accueillis des artistes en résidence et où sont développées des actions artistiques avec les publics du centre et les habitants du territoire.

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre.



Sur la compagnie Vertical Détour

La compagnie Vertical Détour a été fondée en 2001 par Frédéric Ferrer, auteur, acteur et metteur en scène.

Les spectacles de la compagnie mettent en jeu des dramaturgies plurielles, relevant de l'écriture, de l'oralité et de l'image. Ils sont créés à partir de sources documentaires, d'enquêtes de terrain, de collaboration avec des laboratoires de recherche scientifique et de rencontres avec les connaisseurs et praticiens des territoires investis et des questions étudiées.

Plusieurs spectacles ont été créés, dans le cadre notamment de trois cycles artistiques, les Chroniques du réchauffement, l'Atlas de l'anthropocène et Borderline(s) Investigations qui interrogent les bouleversement actuels du monde.

Depuis 2019 est développé un nouveau cycle en partenariat avec La Villette, Olympicorama, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves jusqu'en 2024.

Les créations de la compagnie sont diffusées dans plusieurs festivals et lieux partenaires en France et à l'international.

La compagnie a par ailleurs mis en œuvre un projet de fabrique artistique de 2005 à 2015 dans un ancien bâtiment désaffecté de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, en Seine-Saint-Denis où elle a accueilli en résidence des équipes artistiques et a mené plusieurs actions en direction des personnels et des patients de l'hôpital. Elle développe actuellement et depuis 2016 Le Vaisseau, un nouveau projet de Fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert (77) qui combine accueil d'équipes artistiques en résidence et développement de projets artistiques participatifs à destination des patients, du personnel et des habitants du territoire.

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par le Département de la Seine et Marne, la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

www.verticaldetour.fr

© Vincent Beaume,

Retour en images sur *Le problème lapin*, cartographie 7 de l'Atlas de l'anthropocène qui s'est joué au Théâtre du Rond-Point en Janvier 2024

